

Enfants de Partout

numéro
151



La revue des donateurs du BICE
AOÛT 2017 - TRIMESTRIEL - PRIX 2 €

www.bice.org



AVEC VOUS DEMAIN

Lituanie, la résilience
des enfants victimes
d'abus sexuel p.3

EN DIRECT DU TERRAIN

Congrès du BICE :
retour sur quelques
actions de terrain p. 4

Du bon usage d'Internet pour les enfants

Sommaire

P. 3

Avec vous demain

Des progrès dans l'approche de la résilience en Lituanie

P. 4 à 5

En direct du terrain

Retour sur notre Congrès international

P. 6 à 7

Dossier

Du bon usage d'Internet pour les enfants

P. 8

Agenda

Votre avis nous intéresse

Prière

Prière pour notre terre

Edito

COMMENT PROMOUVOIR UN USAGE POSITIF D'INTERNET ?



Chers amis,
Comme nombre d'entre vous, j'ai grandi sans Internet ni réseaux sociaux. Internet, outil de dialogue, de découverte, de divertissement, est un formidable progrès. Mais, ce progrès a aussi une face sombre et les enfants, même les mieux élevés, sont exposés à des risques. Ils peuvent être approchés par des adultes malveillants, ou confrontés à des images choquantes. Ils peuvent se mettre eux-mêmes en danger en publiant des photos intimes, ou encore se rendre coupables de harcèlement, parfois sans même en être conscients.

Comment protéger les enfants ? C'est l'objet de notre dossier. Certes, il existe des outils de sécurité, qu'il est important de connaître, mais soyons conscients qu'ils sont imparfaits. **C'est un dialogue sans tabou avec les jeunes, qui permettra de les alerter, de les aider.** La réponse réside surtout dans une communication ouverte, dans l'éducation.

Le droit à l'éducation, dans toute son acception, et l'éducation aux droits, essentielle pour devenir un adulte épanoui et responsable, étaient au cœur de notre Congrès international qui a réuni chercheurs, professionnels de l'enfance et nos partenaires, le 7 juin dernier, au Collège des Bernardins. Tous les deux ans, ces rencontres font partie des opportunités proposées aux membres du BICE. C'est tout l'enjeu de notre réseau : mettre les professionnels en contact, leur permettre d'échanger, d'apprendre les uns des autres, pour que notre action soit toujours plus pertinente. Et donc, pour que votre fidèle soutien soit toujours plus bénéfique. Merci d'être à nos côtés. »

Olivier Duval, Président du BICE

De vous à nous

VOS IMPRESSIONS SUR LE CONGRÈS DU BICE

Le Congrès international du BICE réunissait le 7 juin à Paris, près de 200 personnes. Nous avons recueilli quelques impressions.

Annie et Paul Clément ont découvert le BICE il y a 4 ans. C'est la troisième fois qu'ils assistent à un Congrès du BICE, toujours avec le même intérêt. « *Le témoignage d'Adriana Bordarampe* m'a particulièrement touchée, nous dit Annie. Cette association fait un travail de longue haleine, avec compétence et dévotion pour la cause des enfants. Ayant vécu en Argentine, j'y ai été particulièrement sensible.* »
« *J'ai beaucoup apprécié ce témoignage moi aussi, complète Paul. De même*

que les échanges de paroles entre les théoriciens des questions d'éducation et les gens de terrain. »

Dominique est une bénévole proche du BICE de longue date. « *J'ai aimé qu'on donne ce sens très large à la notion d'éducation, en tenant compte, au-delà de l'aspect intellectuel, de tout ce qui participe à la formation d'une personne et qui tient compte de sa dignité, du respect qu'on lui doit. Ça a été une découverte pour moi que l'éducation déborde largement le simple enseignement. C'est vraiment une formation à l'humanité totale.* »

Les professionnels de l'enfance également se sont montrés très



intéressés. Comme **Claude Bravard et Colette Cossart** de l'association AFPSSU. « *Nous partageons avec le BICE cette volonté de mettre l'enfant au centre. Nous avons été très intéressées par la variété des interventions avec des présentations très concrètes de projets menés sur le terrain et des approches conceptuelles sur l'évolution de l'éducation et de l'enseignement. C'est rassurant de voir toutes ces personnes qui travaillent pour les enfants avec dynamisme, créativité et compétence.* »

*Adriana Bordarampe est coordinatrice du projet du BICE à Puerto Piray, en Argentine

TOUJOURS PLUS LOIN VERS LA RÉSILIENCE DES ENFANTS

Les violences et les abus sont toujours lourds de conséquences sur les enfants. Pour reprendre pied et confiance, il leur faut mobiliser toutes les ressources qu'ils ont en eux et autour d'eux. Un processus complexe que le BICE et ses partenaires étudient et tentent de renforcer, grâce à un projet très novateur en Lituanie.

↗
Toute violence faite à un enfant, qu'il s'agisse de maltraitance physique, psychologique ou d'abus sexuel, est un traumatisme. Perte de l'estime de soi et de l'autre, sentiment d'être en danger, de n'avoir personne sur qui compter, dépression, anxiété... les manifestations en sont nombreuses. Comme sont nombreux les trésors de confiance en soi que l'enfant devra trouver en lui et autour de lui pour se reconstruire. C'est tout à la fois pour les aider à mobiliser ces ressources et pour cerner au plus près ces mécanismes qu'a été mis en œuvre notre projet de « résilience accompagnée ».

Un accompagnement pour 134 enfants

Démarré en septembre 2016 à Vilnius, en Lituanie, ce projet novateur est mené par notre partenaire local, Children Support Centre, et les chercheurs de l'Université Catholique de Milan, dans le cadre de notre programme contre l'abus. Son premier objectif est de **venir en aide à 134 enfants, de 7 à 17 ans, victimes de violence**, et issus pour la plupart de familles affectées par le décès d'un des parents, le chômage, l'alcoolisme, des problèmes avec la justice. Dans le cadre du projet, ces enfants sont reçus toutes les trois semaines par une équipe de 31 psychologues spécialistes de la prise en charge des enfants victimes, et qui ont bénéficié, grâce au BICE, d'une formation à la résilience assistée mise au point par l'Université Catholique de Milan.

Affiner la compréhension de la résilience

Si chaque enfant développe son propre processus de résilience, certains types de traumatismes sont souvent liés aux mêmes facteurs de résilience et aux mêmes défis. Ce sont précisément ces



différents facteurs que les psychologues formés par le BICE vont évaluer et stimuler, grâce à des séances de résilience assistée où l'enfant peut laisser parler ses émotions via des ateliers de dessin, des récits ou des contes.... Pour apprécier les progrès faits par l'enfant, différentes échelles cliniques ont été mises au point. Elles mesurent son niveau de traumatisme, ses forces et faiblesses pour faire face aux difficultés, son degré de résilience, de même que la perception qu'en ont ses parents. Cette évaluation se fait au début, au milieu et à la fin de la prise en charge de l'enfant. Elle fournit de précieuses informations, non seulement pour mieux accompagner l'enfant, mais aussi pour identifier toujours plus finement, dans un contexte général donné, les facteurs les plus efficaces (ou au contraire les plus nocifs) parmi tous ceux qui interagissent dans le processus de résilience.

Des premiers résultats positifs

L'évaluation conduite à mi-parcours par Francesca Giordano, docteure en psychologie à l'Université Catholique de

**Coût total pour ce projet :
20 985 €**

Votre soutien est précieux
pour développer et améliorer
chaque jour notre action auprès
des enfants. **MERCI!**

Milan, s'est avérée globalement positive. Elle a mis en évidence une amélioration significative des capacités de résilience des enfants et une baisse de leurs souffrances post-traumatiques. En revanche, elle a montré également que face à une situation problématique, ils sont encore trop dans l'évitement plutôt que dans la recherche de solutions. **La méthode de résilience assistée a été ajustée en conséquence.** Par ailleurs, les tests passés par les parents montrent que ceux-ci sous-estiment la souffrance de leur enfant et surestiment ses capacités à réagir. Là encore, un ajustement a été fait dans ce sens afin de favoriser le rapprochement parents et enfants.

LE DROIT À L'ÉDUCATION :

L'éducation est un droit, inscrit dans la Convention relative aux droits de l'enfant, mais un droit encore loin d'être appliqué. Pour remédier à cette situation, beaucoup d'initiatives sont menées dans le monde. Nos partenaires en ont présenté quelques-unes lors du Congrès international organisé par le BICE, le 7 juin à Paris.



Pour réfléchir à la mise en œuvre d'un système qui assure à tout enfant une éducation de qualité et inclusive, le BICE avait convié des chercheurs et universitaires, des professionnels de l'enfance, ainsi qu'une



DROIT À L'ÉDUCATION DES ENFANTS TRAVAILLEURS



Au Paraguay, les enfants de 5 à 17 ans représentent 40,8% de la population, et 23,5% d'entre eux travaillent. Le projet présenté par Liz Torres, directrice de Callescuela, notre organisation partenaire sur place, propose une éducation adaptée aux enfants travailleurs et fondée sur leur participation.

“ Le droit à l'éducation de tous les enfants est inscrit dans la constitution du Paraguay. Même si certaines mesures ont été mises en place pour garantir ce droit aux enfants, la réalité est souvent bien différente. L'éducation n'est gratuite que jusqu'en primaire et peu adaptée aux enfants qui travaillent et qui ont, de fait, un accès limité à leur citoyenneté. Après la dictature militaire, beaucoup de familles ont quitté les campagnes pour venir s'installer à la périphérie des villes où de vastes espaces sans aucune planification urbaine

se sont créés. Les familles y ont perdu leurs repères traditionnels, et les enfants vivent dans les rues, les gares, les marchés où ils tentent de gagner un peu d'argent. Très tôt, notre association a cherché à prendre soin de ces enfants, notamment en créant un centre d'accueil. Mais seul un enfant s'y est rendu... Nous avons alors réalisé qu'il fallait partir des enfants eux-mêmes et de la manière dont ils voyaient leur situation et souhaitaient l'améliorer. Ça a été le début d'un long processus visant à mettre en place une proposition éducative construite autour de l'enfant en tant que sujet de droit capable d'affirmer ses choix.

Notre démarche consiste à entrer en contact avec les enfants, là où ils se trouvent, pour créer une relation de confiance avec eux qui ont l'habitude d'être rejetés par les adultes. Ensuite, nous essayons de les convaincre d'inté-



grer les espaces qui leur sont dédiés dans nos centres. Ils peuvent y laisser leurs affaires, prendre du temps pour jouer, être eux-mêmes, ou être accompagnés par des éducateurs. Nous leur apportons un soutien scolaire, et nous prenons contact avec les

familles, ainsi qu'avec une école susceptible de les accueillir. L'école est gratuite, mais les enfants doivent travailler pour se payer l'uniforme, les manuels...

Notre législation interdit le travail des enfants de moins de 14 ans. Mais la réalité est toute différente. Nous en prenons acte et tenons compte des demandes des enfants obligés de travailler. C'est l'aspect participatif de notre projet. Ces enfants sont aujourd'hui reconnus par leur communauté. Ils partagent leurs journées entre l'école et le travail, et disposent d'un endroit, le centre, où ils sont protégés. ”

UN CONGRÈS POUR EN PARLER !

vingtaine de partenaires. Ceux-ci sont venus témoigner des projets qu'ils mènent sur le terrain, souvent avec succès, conforter leurs intuitions, apprendre des expériences des uns et des autres. C'est ce dont témoigne Santiago Amur-

rio, Coordinateur de la Mesa pro BICE au Chili* : « J'ai été frappé par cette vibration qui nous unit et qui contribue à construire l'humanité qui est en nous. Il nous faut travailler chez nous, puis au niveau international. C'est ainsi que nous mènerons un plaidoyer efficace. »

Retour sur deux bonnes pratiques présentées pendant cette journée.

* Depuis 2012, afin de renforcer leurs actions de promotion et de protection des droits de l'enfant au Chili, le BICE et dix organisations chiliennes ont mis en place un réseau national : la Mesa pro BICE.



SCOLARISATION D'ENFANTS DES RUES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Les enfants des rues sont de plus en plus nombreux dans les grandes villes de RDC. Thomas d'Aquin Rubambura, Coordinateur adjoint de programme pour la Congrégation des sœurs de Sainte Gemma, notre partenaire sur place, présente un travail remarquable pour leur venir en aide.

Thomas d'Aquin Rubambura, Coordinateur adjoint de programme pour la Congrégation des sœurs de Sainte Gemma, notre partenaire sur place, présente un travail remarquable pour leur venir en aide.

« Nous nous occupons d'enfants en rupture soit complète, soit partielle avec leur famille. Ceux qui sont en rupture complète vivent en bandes dans les rues, s'organisant entre eux pour se protéger, y compris des policiers qui leur volent l'argent gagné la journée. La précarité est encore plus grande pour les filles qui se font souvent violer, là encore, même par les policiers... Nous avons d'abord ouvert un centre d'accueil pour qu'elles puissent suivre

une éducation, afin de pouvoir éventuellement retourner dans leurs familles. Mais dès la troisième semaine, elles s'échappaient et retournaient à la rue. Les conditions de vie à la rue transforment en effet ces enfants en profondeur.



C'est pourquoi, il faut d'abord stabiliser les enfants, surtout s'ils ont une addiction à la drogue ou à l'alcool. Tout part de la rue où nous avons bâti des cabanes en bois, des points d'écoute, là où se trouvent ces enfants. Nous créons ainsi une relation de confiance et leur donnons en exemple des enfants qui s'en sont sortis. Certains s'accrochent à cette main tendue et acceptent de se rendre dans nos centres de stabilisation et d'orientation. Ils y reçoivent un soutien psychosocial, une écoute, se voient proposer des activités et un projet d'orientation. Aux plus jeunes, nous offrons des cours de

remise à niveau, en vue d'une réintégration scolaire. En parallèle, nous leur recherchons une école et nous essayons de retrouver leur famille. Quant aux plus âgés, nous les orientons plutôt vers l'apprentissage d'un métier.

Les enfants qui sont en rupture partielle avec leur famille, c'est-à-dire qui retournent dormir chez eux, sont plus faciles à réintégrer. Mais la situation s'aggrave. Il y a toujours plus d'enfants en rupture. Il se pose en effet chez nous un problème qui est trop rarement évoqué, celui du financement de l'éducation. Nous essayons de créer une dynamique communautaire pour que les parents s'investissent davantage dans la scolarisation de leurs enfants. Mais c'est en vain si l'Etat ne met pas les moyens. La société civile a son rôle à jouer pour exiger des investissements. »



DU BON USAGE D'INTERNET POUR LES ENFANTS

Internet est entré dans nos vies et dans celles de nos enfants, offrant des possibilités illimitées pour s'informer, se divertir, s'engager, nouer des relations. Mais ce monde sans frontières n'est pas sans danger, en particulier pour les enfants, qui se connectent de plus en plus, et de plus en plus jeunes. Comment les protéger des risques sans les priver de cet outil formidable ? Enfants De Partout a mené l'enquête.

QUELS SONT LES RISQUES ?

Les imprudences

☞ Sur Internet, vos enfants sont souvent invités à fournir des données personnelles qui peuvent être ensuite utilisées à des fins commerciales ou malveillantes.

☞ Vos enfants publient des photos ou vidéos d'eux sur Facebook, Twitter ou Instagram. De telles publications peuvent se retourner contre eux, notamment en étant utilisées pour du cyber-harcèlement.

☞ Par le seul fait de partager ou liker des propos diffamatoires sur une personne, vos enfants peuvent se retrouver dans la position du harceleur et encourir une plainte devant la justice.

Les jeux dangereux

☞ En envoyant des images « sexys » à un ou une petit(e) ami(e), vos enfants risquent de s'exposer à du chantage de la part du destinataire : « Maintenant tu fais ce que je veux, sinon je diffuse tout sur Internet ». C'est ce qu'on appelle la sextorsion (chantage à la Webcam).

☞ Les réseaux sociaux permettent à certains jeunes de se lancer des défis qui peuvent être ludiques... ou dangereux. Parmi les derniers en date : le Ice and Salt Challenge : le jeune est invité à se

26%

**DES ENFANTS DE 1 À 6 ANS
POSSÈDENT UNE TABLETTE
ET PASSENT EN MOYENNE 3H40
PAR JOUR EN LIGNE, JUSQU'À
13H30 POUR LEURS AÎNÉS
DE 13 À 19 ANS.**

filmer alors qu'il s'applique un mélange de sel et de glace sur le bras, en essayant de résister le plus longtemps possible à la brûlure (jusqu'au 2ème degré) que ce mélange provoque. Pire encore le #Bluewhale challenge (défi de la baleine bleue) qui incite les jeunes à des prises de risque progressives pouvant aller jusqu'au suicide.

Les mauvaises rencontres

☞ Vos enfants peuvent tomber sur des images choquantes, par leur caractère pornographique ou violent.

☞ Les enfants risquent aussi d'être abusés par un faux profil ou un membre de la communauté d'un jeu en ligne : un adulte malveillant qui se fait passer pour un jeune et va lui demander des actes à caractère sexuel, voire un rendez-vous.

C'est ce qu'on appelle le grooming : sollicitation sexuelle faite par un majeur à un mineur.

Les smartphones

Ils représentent un risque particulier. Leur utilisation en dehors de la maison est en effet difficile à contrôler. Tel le cas d'un enfant muni d'un smartphone montrant à ses camarades d'école primaire une vidéo pornographique...

COMMENT PROTÉGER SES ENFANTS ? Fixer des règles

☞ Vous pouvez placer l'ordinateur familial dans une pièce commune et ainsi garder un œil sur ce qu'y font vos enfants.

☞ Veillez à limiter le temps d'utilisation par jour, et fixez des créneaux horaires.

☞ Imposez une limite d'âge pour ouvrir un profil sur les réseaux sociaux (la limite imposée par les sites eux-mêmes est de 13 ans, mais cette règle peut être facilement contournée).

Utiliser les outils disponibles

☞ Apprenez à bien connaître les réseaux sociaux, leur fonctionnement, les protections qu'ils offrent.

☞ Sur l'ordinateur de la maison, créez pour chaque enfant une session avec un accès limité à certains sites.



INTERVIEW

« Le monde en ligne est un endroit merveilleux qui apporte plein d'opportunités, mais qui comporte des risques »

Après avoir effectué des recherches sur les risques d'Internet pour les enfants, NIELS BAAS dirige Cyberpesten de Baas, un cabinet de conseil pour les parents aux Pays Bas. Il partage avec nous son expérience.

Quels sont les principaux risques d'Internet pour les enfants ?

Niels Baas : J'ai étudié la question de la sécurité en ligne. Les principaux risques sur lesquels je me suis concentré sont le cyber-harcèlement, le sexting et le grooming. Le cyber-harcèlement n'est autre que du harcèlement « ordinaire » qui se poursuit en ligne. Souvent les enfants commencent à se harceler dans le monde réel et continuent en ligne, parfois c'est l'inverse. Le sexting est le fait de partager des images ou des vidéos de soi, nu ou semi dénudé. Cela arrive dans les relations amoureuses et il n'y a rien de mal à cela. Encore faut-il que l'expéditeur de ces images soit conscient de la situation de vulnérabilité où il se met, surtout s'il y est reconnaissable. On parle de sexting "détourné" quand l'image se diffuse au-delà du cadre de la relation, ou quand la personne a été forcée à envoyer ces images. Ces dérives

sont condamnables et peuvent être très néfastes pour la victime. Dans le cas du grooming, un homme adulte (parfois une femme) fait des avances sexuelles en ligne à un enfant. N'oublions pas que la plupart du temps, les groomeurs ne modifient ni leur âge ni leur identité et qu'ils sévissent dans le monde bien réel et souvent dans l'environnement personnel de l'enfant.

Internet évolue-t-il dans le sens d'une meilleure protection des enfants ?

Je n'en suis pas sûr, mais une chose est certaine : la révolution numérique a eu lieu, et Internet est appelé à rester. Pendant des années, tout évoluait tellement vite (internet, smartphones, tablettes...) que nous n'avions pas le temps de réfléchir à un mode d'utilisation éthique. Ce sont les questions qui nous occupent aujourd'hui. Également chez les enfants. Regardez par exemple les

règles qu'ils se fixent entre eux sur ce qui se fait ou non dans leurs groupes Whatsapp*.

Et vos conseils aux enfants ?

Je leur dis : n'oubliez jamais qu'en ligne, tout le monde n'est pas forcément ce qu'il ou elle prétend être. Veillez à ne pas fournir des informations personnelles : mots de passe, lieu de domicile, adresse électronique... N'acceptez jamais de faire en ligne ce que vous ne voulez pas faire (ou ce que vous savez être interdit ou mal vu dans le monde réel), même si tout le monde vous incite à le faire. Et surtout, en cas de problème, demandez de l'aide. Cela peut être un parent, une personne de l'école, pourvu que ce soit quelqu'un en qui vous avez confiance.

**Whatsapp est une application mobile multiplate-forme qui incorpore un système de messagerie instantanée via Internet utilisé par un milliard de personnes.*

➔ Installez un système de contrôle parental sur tous les ordinateurs et tablettes auxquels vos enfants ont accès. Ces systèmes sont disponibles sur les sites Internet Sans Crainte ou Educnum. Vérifiez régulièrement que le contrôle parental est actif et, si besoin, regardez l'historique des sites visités pour vous assurer qu'ils sont adéquats.

➔ Réglez les options « vie privée » du navigateur et du moteur de recherche de vos ordinateurs, afin de réduire les traces laissées par vos enfants lors de leur navigation et de bloquer les sites dangereux.

➔ Réglez ensemble les paramètres de confidentialité de leurs réseaux sociaux et vérifiez régulièrement avec eux que leur identité et leurs « profils » ne sont pas consultables par n'importe qui.

➔ Renseignez-vous sur les sites/applications qui ne sont pas adaptés à l'âge de vos enfants ou ne garantissent pas un niveau minimum de confiance.

Echanger franchement avec les enfants

➔ Dès leur plus jeune âge, montrez aux enfants comment sécuriser leurs données personnelles : mot de passe solide, adresse électronique anonyme, pseudonyme pour les sites de jeux et expliquez-leur qu'ils n'ont pas à communiquer de données personnelles sans votre accord préalable.

➔ Discutez avec vos enfants des responsabilités qui sont les leurs en tant que producteurs de contenus et des risques auxquels ils peuvent être exposés.

➔ Parlez avec vos enfants de ce qu'ils font sur Internet, de leurs « amis », de ce qu'ils ont vu. Encouragez-les à vous alerter si des propos ou des images les ont mis mal à l'aise.

➔ Si vous découvrez une situation de cyber-harcèlement, d'intimidation ou de sollicitation par un prédateur, enregistrez toutes les preuves et alertez les sites (voir ci-contre).

QUI CONTACTER EN CAS DE PROBLEME ?

➔ **En cas de contenu illégal**
<http://www.pointdecontact.net>

➔ **En cas de publication imprudente**
Les mineurs ont un droit à l'oubli spécifique, consacré par l'article 40 modifié de la loi informatique et Libertés. Vos enfants de moins de 18 ans au moment de la publication ou de la création d'un profil peuvent exiger l'effacement de leurs données dans les meilleurs délais.

Vos enfants peuvent appeler gratuitement et de façon anonyme le N° de NetEcouté : 0800 200 000.

Comment en savoir plus ?

N'hésitez pas à vous rendre sur les sites :

- www.e-enfance.org,
- www.pointdecontact.net,
- www.actioninnocence.org,
- www.cnil.fr,
- www.open-asso.org

Agenda

ET SI NOUS DIALOGUIONS ?

En interrogeant quelques fidèles donateurs pour le 150^{ème} numéro de cette revue, nous nous sommes aperçus que vous aviez beaucoup à nous dire sur les articles qui vous ont particulièrement émus ou interrogés. Cela nous a donné envie d'amorcer un vrai dialogue avec vous en vous incitant à nous écrire,

• soit par e-mail à contact@bice.org,

• soit à notre adresse postale :
70 bd de Magenta, 75010 Paris,

en vue de créer une rubrique

« **Courrier des lecteurs** ».



N'hésitez donc pas à nous faire part de vos remarques ou à nous envoyer une prière qui vous a touchés et que vous souhaiteriez partager avec les autres lecteurs.

CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

Une messe, rassemblant notamment les partenaires du BICE, a été célébrée le 8 juin à Paris par Monseigneur Robert J. Vitillo, notre Assistant ecclésiastique. Une intention de prière pour les testateurs du BICE décédés dans l'année, ainsi que pour tous les donateurs du BICE et leurs familles, a été présentée au Seigneur.

**ENFANCES
DANS
LE MONDE**
FESTIVAL DE FILMS DOCUMENTAIRES
7^{ème} EDITION

La 7^{ème} édition de notre Festival Enfances dans le monde aura lieu du 16 au 18 novembre,

au cinéma les 7 Parnassiens, à Paris. L'occasion de vous faire faire le tour du monde en images des situations que vivent les enfants, mais aussi de sensibiliser aux droits de l'enfant, des collégiens et lycéens. Devenez, tout comme eux, les ambassadeurs du Festival en le faisant connaître autour de vous !

Prière

PRIÈRE POUR NOTRE TERRE

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres. Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie. Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Pape François, en conclusion de l'encyclique Laudato Si.

Prière extraite de l'encyclique Laudato Si du Pape François - ©LEV - 2015



Le BICE est agréé par le Comité de la Charte du don en confiance.

Enfants de Partout N°151 – Juillet 2017 – Trimestriel - Directeur de publication : Olivier Duval - Rédacteur en Chef : Pascale Kramer - Ont contribué à ce numéro : Nathalie Dobozy, Véronique Brossier, Monique Scherrer, Sandrine Heurteux, Marisa Zerial. Photos : Couv. : © Shutterstock, Bice ; P.2-3 : © BICE ; P.4-5 : © Silvia Vincitorio, © Marie Laure Joliveau, © BICE ; P.6-7 : © Fotolia, BICE ; Maquette : De Villeneuve et Associés ; C.Rocolle - Imprimerie : Uniservices.La Prairie, 91140 Villebon-sur-Yvette - CPPAP : 0917 H83521 - N° ISSN : 0252-2799 - BICE, 70 boulevard de Magenta, 75010 Paris - Tél. : 01.53.35.01.00 - E-mail : contact@bice.org - CCP 16 - 70211 C Paris ; Site internet : www.bice.org. Ce numéro comporte un encart "L'essentiel de l'année 2016" BICE. Diffusion générale.

Dans notre revue EDP150, le crédit photo de 2 portraits d'enfant a été oublié. Copyright Emmanuel Pêtre.